



CLASSIQUES
GARNIER

FRAISSE (Luc), « Avertissement », *Revue d'études proustiennes*, n° 15, 2022 – 1, I.
Proust et la langue française, p. 11-11

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13215-8.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13215-8.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Le présent recueil constitue le n° 15 de la *Revue d'études proustiennes*, le premier des deux numéros célébrant le *Centenaire de Marcel Proust (1922-2022)*. Consacré à *Proust et la langue française*, il réunit les conférences prononcées, sous le haut patronage de l'Académie française, dans l'auditorium André et Liliane Bettencourt de l'Institut, les 5 et 6 novembre 2021. Le second numéro du centenaire, à l'automne 2022, s'intitule *Proust et les écrivains contemporains*.

Cette manifestation n'aurait pas été possible sans le soutien de l'Institut, et toute ma reconnaissance va à Mme Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie et à son Directeur de cabinet, M. Jean-Mathieu Pasqualini, à M. Xavier Darcos, de l'Académie française, chancelier de l'Institut, dont l'allocution, reproduite ici, a ouvert ces journées, ainsi qu'à Mme Virginie Forton, à la direction des affaires générales. Je remercie vivement M. Loïc Corbery, sociétaire de la Comédie française, dont la carrière se trouve si souvent (nous voudrions plutôt dire, si heureusement) liée à l'œuvre de Proust, qui nous a fait l'amitié, durant ces deux journées, de nous offrir tout son talent pour incarner la langue française si somptueuse de Proust. La lecture de l'épisode complet dans *La Prisonnière* évoquant le septuor de Vinteuil a été un moment d'une grande intensité ; si l'on ne peut en rendre compte par écrit, l'entretien qui clôt ce recueil nous donnera un témoignage précieux sur les particularités de la langue de Proust, telle qu'elle se prononce, il faudrait dire telle qu'elle se respire.

LUC FRAISSE